



LES MUSICIENS BÂTISSEURS

Nathan Degrange Roncier

DE 1515 À 1789...

—

Samedi 26 Octobre 2024

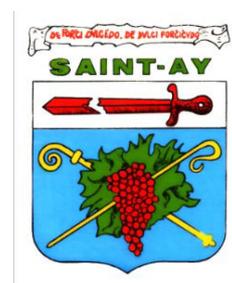
Saint-Ay (45)

6^e Festival des Orgues en Pays Loire-Beauce | Église Saint-Ay

20 h 30

JULIEN GOURDIN | percussions

NATHAN DEGRANGE RONCIER | orgue



DE 1515 À 1789...

Grand Plein-Jeu, Gaspard Corrette (1670-1730)

La Guerre, Pedro de Araujo, d'après Clément Janequin (1485-1558)

Vive Henri IV, Anonyme (XVI^e siècle)

Noël étranger, Louis-Claude d'Aquin (1694-1772)

Gallarda, Alonso Mudarra (1510-1580)

Offerte « Vive le Roy des parisiens », André Raison (1640-1719)

Fugue, Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749)

Passacaille, Louis Couperin (1626-1661)

Fond d'orgue, Louis Marchand (1669-1732)

Dialogue, François d'Agincour (1684-1758)

La Marche des Scythes, Pancrace Royer (1703-1755)

Canonade, Claude Balbastre (1724-1799)

Marche des Marseillois et l'Air ça-ira, Claude Balbastre (1724-1799)

■ Prélude...

Dans ce programme où se croisent l'Histoire et la musique, la diversité des percussions se mêle aux riches couleurs de l'orgue. Ces instruments sont des narrateurs de choix : l'un a pris part à l'Histoire depuis les tribunes des édifices religieux et les autres l'ont vécue notamment à cheval ou attachées au baudrier de ceux qui les jouaient.



Grand Plein-Jeu, Gaspard Corrette

En prélude à ce récit musical, voici le Grand Plein-Jeu qui ouvre la messe pour orgue de Gaspard Corrette publiée en 1703. Destinée « à l'Usage des Dames Religieuses, et Utile à ceux qui touchent l'orgue », cette messe présente une succession typique de pièces d'orgue courtes conçues pour dialoguer en alternance avec les chants grégoriens pendant l'office. A cette époque, les morceaux d'orgue français portent souvent le nom de la combinaison sonore avec laquelle ils doivent être joués. Ainsi, le Plein-Jeu de l'orgue correspond à une combinaison caractéristique des sonorités de l'instrument. Dom Bedos de Celles -grand facteur d'orgue- disait du Plein-Jeu : « rien de si majestueux, de si brillant, de si harmonieux et qui remplisse mieux l'âme du respect qu'on y rend au souverain Maître du Monde ».

■ A la Renaissance...



François I^{er} à Marignan

La Guerre, Pedro de Araujo, d'après Clément Janequin

Ce récit commence en 1515. François Ier est âgé de vingt ans lorsqu'il est sacré roi de France. Brûlant de reconquérir le Milanais, il franchit les Alpes avec son armée de 33 000 hommes. Alors que les forces italiennes comptent 65 000 hommes, l'artillerie française assure un succès éclatant au jeune roi de France à Marignan. Cette lutte pour le duché de Milan n'est qu'un prétexte pour affronter Charles Quint et tendre à l'hégémonie européenne.

Inspiré par ce fait d'armes, Clément Janequin compose La Guerre, alors qu'il est l'un de compositeurs les plus renommés de son temps. Le texte de cette œuvre dit : « *Escoutez, escoutez tous, gentilz galloys, la victoire du noble roy François. Et orez, si bien escoutez, des coups ruez de tous costez. Phifres, jouez, soufflez, frapez,*

tabours, Tournez, virez, faictes vos tours, frapez tousjours. Avanturiers, bons compagnons, ensemble croisez vos bastons. Bendez soudains gentils gascons. Haquebustiers faictes voz sons. Nobles, sautez dans les arçons. La lance au poing, hadiz et promptz, armés bouclés, frisques mignons, Donnez dedans, Frapez dedans, Soyez hardiz, Enjoy mis. Frapez, criez, alarme ! alarme ! alarme ! Chacun s'assaisonne. La fleur de lys, fleur de hault pris, y est en personne. Suyvez François, Le roy François ! Suyvez la couronne ! Sonnez trompetes et clarons. Pour resjouyr les compagnons ! ». S'en suit une suite d'onomatopées révolutionnaires

dans la composition musicale de l'époque, qui évoquent les bruits, les musiques et les cris terribles des combats. Enfin les chanteurs s'exclament : « Victoire ! Victoire ! Victoire au noble roy François ! ».

Cette œuvre de propagande connaît un tel succès que beaucoup de musiciens se la réapproprient. Ainsi, voici une adaptation pour orgue que Pedro de Araujo - compositeur et organiste portugais - réalise plus d'un siècle après la bataille...

Vive Henri IV

Après les guerres de Religion qui opposent au XVI^e siècle les catholiques et les protestants pendant près de 40 ans, Henri IV rétablit la paix civile et religieuse. Vive Henri IV est une chanson inspirée d'une mélodie plus ancienne. Cet air va devenir une sorte d'hymne. Ici, la mélodie est harmonisée (accompagnée) à la manière d'un choral, c'est-à-dire d'un cantique protestant.

■ **Le roi Soleil...**

Noël étranger, Louis-Claude d'Aquin

Agé de six ans, Louis-Claude d'Aquin est amené à jouer du clavecin devant Louis XIV. A l'issue de cette audition, le Grand Dauphin déclare : « *Il deviendra le premier homme de son siècle* ». Pendant son brillant parcours, il a occupé entre autres les postes d'organiste à la Chapelle Royale de Versailles et à Notre-Dame de Paris. Personnalité très attachante, d'Aquin a écrit plusieurs Noëls pour orgue. Voici son Noël étranger, dont les variations virtuoses sont typiques de son style.

Gallarda, Alonso Mudarra

Infante d'Espagne et du Portugal, Anne d'Autriche, est née à Valladolid. Fille du roi Philippe III d'Espagne, elle est Reine de France et de Navarre en tant qu'épouse de Louis XIII. Elle assure la régence des deux royaumes lors de la minorité de son fils, Louis XIV.

Le roi Soleil jouait de la guitare, ce qui rend palpable l'influence espagnole de sa mère. En effet, à cette époque, c'est en Espagne et en Italie que la guitare est la plus répandue. Mais l'instrument connaît un véritable essor en France sous le règne de Louis XIV, qui en joue lui-même. A ce titre, Voltaire écrit au sujet de Louis XIV dans une lettre adressée en mars 1737 au futur Frédéric II de Prusse : « *on ne lui apprit qu'à danser et à jouer de la guitare* ». D'ailleurs, il semblerait que le roi était bon guitariste, car Jacques Bonnet écrit dans son Histoire de la musique : « *[Le roi] égala son maître de guitare que le Cardinal Mazarin avait fait venir [...] pour lui montrer à jouer de cet instrument* ».

Cette Gallarda d'Alonso Mudarra - guitariste et compositeur espagnol - évoque la proximité du roi avec la culture ibérique et la guitare.



Offerte Le Vive le Roy des Parisiens à son entrée à l'hostel de ville le Trentième de Janvier 1687, André Raison

Sous l'Ancien Régime, l'offerte (procession de l'offrande) est toujours l'occasion de jouer des pièces développées et brillantes pendant l'office. D'André Raison, *l'Offerte Le Vive le Roy des Parisiens à son entrée à l'hostel de ville le Trentième de Janvier 1687*, est composée « en action de Grace pour l'heureuse Convalescence Du Roy en 1687 ».

En effet, le 30 janvier 1687, le roi assiste à une messe donnée à Notre-Dame de Paris pour fêter sa guérison (d'une fistule anale). Ensuite, il participe à un festin à l'hôtel de ville. Le Marquis de Dangeau décrira, plus tard, cette journée en ces mots : « *Le peuple de Paris a témoigné la plus grande joie du monde de voir le roi; toutes les boutiques ont été fermées, des feux de joie partout la nuit, et beaucoup de fontaines de vin le jour* ».



Réception de Louis XIV à l'Hôtel de Ville

Malgré cet accueil chaleureux, Louis XIV se rend rarement à Paris, certainement marqué par le souvenir de la Fronde.

Fugue, Louis-Nicolas Clérambault

Louis-Nicolas Clérambault participe beaucoup à l'essor des cantates françaises, qui s'apparentent à des drames lyriques. Il était surintendant de la musique de Madame de Maintenon, que Louis XIV épouse secrètement après le décès de la reine Marie-Thérèse d'Autriche. Cette fugue est extraite de son Livre d'Orgue imprimé en 1710. Dans une fugue, le sujet (la mélodie principale) apparaît plusieurs fois selon des principes d'imitation qui donnent à l'auditeur la sensation que la mélodie est perpétuellement en fuite.

Passacaille, Louis Couperin

Tout à côté de l'hôtel de ville de Paris, dans l'église Saint-Gervais, plusieurs générations de Couperin se sont succédées au poste d'organiste, jusqu'à ce que Céleste Couperin, dernière représentante de cette longue lignée, ne quitte le poste en 1830.

En 1653, Louis Couperin est le premier membre de la famille à devenir titulaire de l'orgue de Saint-Gervais. La même année, il est aussi nommé violiste (joueur de viole de gambe) à la Chambre du roi. Décédé à l'âge de trente-cinq ans, il a laissé plusieurs chefs-d'œuvre pour clavier, dont cette passacaille.

Le terme *passacaille* vient de l'espagnol *pasar* (« marcher ») et *calle* (« rue »). Certainement issue de la musique de procession, le principe général de la passacaille est simple : la basse (les notes les plus graves

du morceau) est répétée de nombreuses fois, tandis que les autres parties varient avec créativité sur l'assise de la basse. Ce principe de la basse obstinée régit la structure de la (quasi) totalité de la musique pop et de la musique électronique.

Fond d'orgue, Louis Marchand

Louis Marchand est considéré comme étant l'un des meilleurs musiciens du royaume avec François Couperin. Lui aussi fut organiste à la Chapelle Royale de Versailles. Ce poste était attribué à quatre organistes qui se partageaient la tâche en se succédant par quartier, selon les périodes de l'année. Plusieurs anecdotes dépeignent un personnage pittoresque, comme celle-ci, rapportée par Marpurg : « *Lasse de voir son mari dissiper follement tout l'argent qu'il gagnait, tandis qu'elle vivait misérablement, la femme de Marchand aurait demandé, et obtenu, qu'on lui remît la moitié de ses gages qu'il recevait comme organiste du roi. Pour se venger, tenant l'orgue à la messe royale, Marchand se serait tu au milieu de l'office, alléguant que, s'il plaisait au roi de retenir la moitié de ses appointements, Sa Majesté trouverait bon de n'en recevoir que la moitié de ses services. A la suite de cet incident, l'organiste auroit reçu l'ordre de quitter la cour et le royaume* ».

Dans ce Fond d'orgue, Marchand met en avant les tensions harmoniques et les dissonances. Le fond d'orgue, c'est une combinaison ample et grave des sons de l'orgue.

■ Règne de Louis XV, siècle des Lumières...

Dialogue, François d'Agincour

Le roi Soleil s'éteint le 1^{er} septembre 1715. Louis XV succède à son arrière-grand-père à l'âge de 5 ans. La régence est assurée par Philippe d'Orléans jusqu'en 1723. A cette époque, François d'Agincour occupera le poste d'organiste à la Chapelle Royale de Versailles, en succédant à Marchand, peu avant l'avènement de Louis XV. Dans ce Dialogue, d'Agincour oppose les différentes textures sonores de l'orgue.

Les œuvres de François d'Agincour sont connues grâce au recueil d'Alexandre Guy Pingré, prêtre, astronome, géographe naval et franc-maçon.



Louis XV enfant recevant une leçon, en présence du cardinal de Fleury et du Régent.

La Marche des Scythes, Pancrace Royer

Pancrace Royer était le *Maître de Musique des Enfants de France* (c'est-à-dire des enfants légitimes du roi). Il fut compositeur de la Chambre du roi et inspecteur général de l'opéra. Son opéra-ballet *Almasis* fut donné au théâtre des « Petits Appartements » à Versailles, avec Madame de Pompadour dans le rôle principal.

La Marche des Scythes est extraite de son *Premier livre de pièces de clavecin*, paru en 1746. L'imaginaire de la pièce fait une référence « exotique » au peuple antique de la Scythie, qui était essentiellement composé de cavaliers nomades et s'étendait de la steppe du nord de la mer Noire jusqu'à la Volga à l'Est et au Sud jusqu'au Caucase et au Danube.

■ La Révolution...

Canonnade et la Marche des Marseillois et l'Air ça-ira, Claude Balbastre

Louis XV meurt après un règne de près de 60 ans. Il laisse à son petit-fils, Louis XVI, un royaume en difficulté financière, dans lequel sont ancrées les inégalités sociales. Pour traiter de ces questions, le roi convoque les états généraux le 5 mai 1789. C'est le début de bouleversements politiques et sociétaux majeurs.

Claude Balbastre fut organiste à Notre-Dame de Paris, puis à la Chapelle Royale de Versailles. Il est le Maître de clavecin de Marie-Antoinette et d'autres personnalités aristocratiques. Ses Noëls pour orgue attirent le tout Paris aux messes de minuit. Le chahut y devient tel, que l'archevêque de Paris lui interdit de les jouer à cette occasion.

Lors de la Révolution, la cessation des activités dans les églises et l'arrestation des aristocrates pour lesquels il travaillait le mettent dans une situation difficile. Alors, il écrit de la musique de circonstance, comme cette *Canonnade* et la *Marche des Marseillois et l'Air Ça-ira*, dont la partition indique : « Arrangé [...] par le Citoyen C. Balbastre. [Et dédié] Aux braves défenseurs de la République française l'an 1792 1er de la République ». Cette Canonnade est représentative de ce style.

Balbastre meurt le 9 mai 1799, peu avant que le général Bonaparte prenne le



Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.



contrôle du gouvernement lors de son coup d'État du 18 brumaire (9 novembre 1799). L'ascension de Napoléon met fin à la Révolution...



LES MUSICIENS BÂTISSEURS

L'ensemble **Les Musiciens Bâisseurs** naît de l'union des passions
de son fondateur, **Nathan Degrange Roncier**, pour la musique et l'architecture.

Dans l'imaginaire collectif, le terme *bâisseur* évoque celles et ceux qui, à travers les âges, ont construit des édifices comptant parmi les plus belles illustrations de l'Humanité. **Les Musiciens bâisseurs** font vivre des répertoires musicaux que l'on peut associer au travail de ces artisans d'Art. Aussi, l'ensemble se tourne constamment vers l'avenir, en sollicitant activement des compositrices et compositeurs pour qu'ils « bâtissent » la musique de demain.

Au fil des millénaires, c'est avec des outils et savoir-faire traditionnels, que les bâisseurs sont partis à l'aventure des grandes innovations architecturales. À l'instar des tailleurs de pierre et de leurs outils ancestraux, l'ensemble met en avant les instruments anciens, employés aussi bien dans des répertoires pluriséculaires que dans des œuvres contemporaines.

Dirigés par le fondateur de l'ensemble, **Les Musiciens bâisseurs** se produisent dans des effectifs très variés, allant des duos aux grandes formations et s'associent souvent à d'autres artistes. Dans le cadre de festivals, ils sont régulièrement invités à se produire dans des hauts-lieux comme la cathédrale d'Albi, l'abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye, en Île-de-France, à Bordeaux, en Provence, dans le Val de Loire, etc.

Établie à Chartres, près de la célèbre cathédrale, l'association Les Musiciens Bâisseurs porte les activités musicales de l'ensemble, ainsi que le projet de construction documentée de bâtiments médiévaux en pierre.

NOUS CONTACTER | NOUS SOUTENIR :
lesmusiciensbatisseurs@gmail.com





NATHAN DEGRANGE RONCIER

Fondateur et directeur de l'ensemble Les Musiciens Bâtisseurs, Nathan Degrange Roncier développe un esprit universel en évoluant à la croisée de la musique et de l'architecture. Musicien complet et reconnu, il est organiste, cornettiste, hautecontre et l'auteur inspiré de plusieurs pièces de musique. Il entretient également un rapport particulier à l'architecture du fait de sa participation au chantier de reconstruction de Notre-Dame de Paris en tant que tailleur de pierre, de ses recherches sur l'architecture de la Renaissance,

de son engagement pour la restauration de l'église de Recouvrance à Orléans et de son projet de reconstitution d'une habitation du XV^e siècle.

Il est amené à se produire et à enregistrer avec des ensembles prestigieux comme *Les Sacqueboutiers de Toulouse*, *La Rêveuse*, *Perspectives*, *La Fenice*, *Le Chœur des compagnons de Notre-Dame de Paris*, *le Chœur de l'Opéra Royal de Versailles*, *le Consort Musica Vera*, *Les Folies Françaises*, notamment.

Dédicataire d'œuvres pour cornet et orgue de Francis Chapelet et Gabriel Marghieri, il se produit en duo avec des musiciens de renommée internationale comme les organistes Michaël Matthes, François-Henri Houbart, Pierre Chépélov, Anton Holmer, et donne des récitals d'orgue dans les cathédrales de Tours, Troyes, Angers, Stuttgart, Saint-Flour, Auch, ainsi que dans les églises parisiennes de Saint-Antoine-des-Quinze-Vingt et Saint-Eustache, les abbayes d'Ochsenhausen et Saint-Antoine-l'Abbaye, l'église N-D du Taur à Toulouse, par exemple.

Finaliste du Concours International d'orgue d'Angers, Nathan Degrange Roncier est diplômé des classes d'orgue d'Eric Lebrun au Conservatoire Régional de Saint-Maur-des-Fossés et de Jürgen Essl à l'Université de Musique de Stuttgart. Il travaille le chant avec les conseils d'Anne Delafosse, l'écriture avec Pierre Pincemaille et la direction avec Denis Rouger. Après avoir étudié le cornet avec Serge Delmas au Conservatoire Régional de Paris, il obtient le Master du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans les classes de Jean Tubéry et de Jean-Pierre Canihac.

Lorsqu'il réside en Allemagne, il travaille comme Kantor (organiste et chef de chœur). A son retour, il enseigne au Conservatoire Départemental de Valence, ainsi qu'à celui de Montélimar, avant d'être nommé à son poste actuel au Conservatoire du 9^e arrondissement de Paris.

Auteur d'un mémoire universitaire intitulé *Architecture civile intermédiaire de la fin du XV^e et du XVI^e siècle : logis du Loiret rural ou faiblement urbanisé*, il obtient le diplôme de taille de pierre des Monuments Historiques au lycée Hector Guimard de Paris et est amené à travailler dans la prestigieuse entreprise Lefevre pour la

restauration de monuments historiques célèbres. Actuellement, il établit un projet documenté visant à reconstituer des constructions médiévales.



JULIEN GOURDIN

—
A l'écoute de toutes les musiques, Julien Gourdin est un musicien complet.

Premier Prix de percussions du concours Peter Aab à Freiburg (Allemagne), il est reconnu dans plusieurs domaines musicaux en tant que percussionniste, tubiste, accordéoniste, batteur et claviériste. Il s'illustre en concert et en studio en tant que membre d'ensembles prestigieux comme la *Musique de la Garde Républicaine*, l'*ensemble Orbatum*, la *Musique des Sapeurs-Pompiers de Paris*, l'*Orchestre Français des jeunes*, l'*Orchestre National des Pays de la Loire*, le *Consort Musica Vera*, etc.

Il est diplômé d'établissements renommés : le Pôle Supérieur de Musique de Lille, les Conservatoires Régionaux de Tours et Saint-Maur et le CMA 13 de Paris. Il y reçoit notamment les enseignements de J-B Couturier, J-C Gengembre, J-B Leclerc, N Lamothe, R Muzzolini, R Robine, E Curt (percussions), V Serafimova (marimba), S Balzeau (tuba), A Aubert (écriture), D Corlay (musique de chambre), S treille (harmonie au clavier), J-L Etienne (orgue), Vincent Paulet (orchestration).

Titulaire des orgues historiques de Saint-Calais (Sarthe), il enseigne les percussions et la batterie au Conservatoire du 9^e arrondissement de Paris.

LES MUSICIENS BÂTISSEURS

Nathan Degrange Roncier

DATE A VENIR

2025



Sam. 1^{er} Février 18 h 30

Bordeaux (33)

Les heures Musicales de la Madeleine | Chapelle de la Madeleine

MUSIQUES SOUS LES VOUTES DE SAINT-MARC ET NOTRE-DAME

Thibault Fajoles (organiste à Notre-Dame de Paris), orgue

Nathan Degrange Roncier, cornet et voix

Dim. 7 Septembre 17 h 00

Aubigny-sur-Nère (18)

Concerts du comité des orgues | Eglise Saint-Martin

MUSIQUES SOUS LES VOUTES DE SAINT-MARC ET NOTRE-DAME

Gildas Guillon, orgue

Nathan Degrange Roncier, cornet et voix



NOUS CONTACTER | NOUS SOUTENIR :

lesmusiciensbâtisseurs@gmail.com

